

„ d'éprouver, lorsqu'ils seroient défarmés, la  
 „ vengeance de ceux dont ils avoient massa-  
 „ cré les parens & les amis, & ruiné les  
 „ possessions. „

Le vainqueur de Denain (a) n'est pas toujours aussi impartial & aussi exact dans la relation des faits, sur-tout quand il n'en est pas instruit par lui-même. C'est ainsi qu'il parle de l'Empereur Léopold d'une manière peu honorable, en s'appuyant d'un discours du Duc de Bavière où il s'agit d'une prophétie qui annonçoit à l'Empereur la grossesse de son épouse & deux fils dont l'un regneroit à Constantinople. “ Cette prophétie, si on croit les *Mémoires* de V, faite par des moines, vérifiée d'abord par la grossesse de l'Impératrice, donna une telle confiance à Léopold qu'il refusa toutes les conditions offertes par

(a) L'affaire de Denain, quoique peu de chose en elle-même, & qu'on a tort de représenter comme une bataille (puisque ce ne fut que l'enlèvement des magasins des alliés), fait considérer à juste titre le duc de V, comme le libérateur de la France, qui par la prise de Landrecy se fût trouvée dans le plus grand danger. . . On m'a assuré que le plan de cette heureuse expédition fût présenté à la cour par un Mr. F. conseiller au parl. de Douai, & que dans les patentes de noblesse qu'il obtint ensuite, on exprima le service rendu en cette occasion; mais que le maréchal-duc demanda vivement & obtint la suppression de ce passage. Dans le tems que j'écris ceci, on pourroit peut-être encore vérifier cette anecdote; plus tard il sera difficile de savoir le vrai.